

# MÉMOIRE

La traite des femmes, des filles et des personnes de diverses identités de genre  
- Comité permanent de la condition féminine -

13 avril 2023

- **1.** Le positionnement et l'innovation du crime organisé et du proxénétisme par rapport à la traite humaine à des fins d'exploitation sexuelle.
- **2.** La corrélation entre l'administration forcée, l'abus et l'addiction aux drogues (particulièrement les psychotropes et les opioïdes) subit par les victimes d'exploitation sexuelle et la facilitation du marchandisage des services sexuels.
- **3.** L'importance de développer des groupes d'implication citoyenne à titre de surveillance dans les lieux connus de commercialisation du sexe et dans les lieux de recrutement et les points de transition des moyens de transport terrestre et aérien.
- **4.** La reconnaissance des acquis et la contribution extrêmement précieuse des intervenants de proximité.

Présenté par : Miriam Pomerleau  
Directrice générale  
Échec au Crime (Crime Stoppers Québec)

Mandats précédents :  
Direction générale d'organisme en travail de rue  
Direction générale d'une fondation octroyant des bourses aux organismes en déficit  
Directrice communication d'une chaîne télé/web  
Journaliste - animatrice radio

Aide et remerciements à nos partenaires exerçant dans le domaine de la prévention et de la sécurité publique.

## La source de nos signalements les plus récurrents :

Les signalements anonymes reliés à la production et au trafic de drogue constituent 28 % de nos appels et déclarations web : c'est énorme. Grâce à nos appelants, le suivi et l'arrestation de plusieurs suspects opérants des trafics de stupéfiants se font. Ce sont de multiples filons qui aident à démanteler de grands réseaux et faire des saisies substantielles de stupéfiants.

L'écllosion de laboratoires clandestins maison produisant des nouvelles drogues dures telles que les opioïdes de synthèse, la variété des revendeurs et la diversification des marchés nous amènent à redoubler d'efforts en termes d'analyse et de redirection de nos signalements.

Suivant tout près derrière, un autre pourcentage considérable vient se greffer à la récurrence de nos signalements. La traite humaine et les agressions sexuelles totalisent 21% des dénonciations faites par les appelants qui communiquent avec nous. Il est à noter que dans la plupart des arrestations pour un suspect seul ou faisant partie d'une organisation criminalisée exerçant du contrôle sur une tierce personne pour exploitation sexuelle, l'accusation de proxénétisme est presque toujours accompagnée par le trafic de stupéfiants, c'est fréquent voire habituel.

Du côté des signalements touchant à l'exploitation sexuelle reliée à la pornographie juvénile et au leurre de mineurs les dénonciations sont à 6% et soulignent une tendance à la hausse par rapport aux années précédentes.



## **Le positionnement et l'innovation du crime organisé et du proxénétisme par rapport à la traite humaine à des fins d'exploitation sexuelle.**

Les jeunes filles francophones unilingue 12/17 ans qui proviennent du Québec sont très prisées, par le reste du Canada, particulièrement l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique. La demande est forte. Beaucoup de jeunes Québécoises se retrouvent surtout en Ontario où le marché est très actif, pour deux raisons très simples. La grande facilité à passer les frontières par les voies terrestres et le fait qu'en Ontario les jeunes de 16 ans ou plus peuvent se soustraire à l'autorité parentale en vertu de l'art. 65 de la Loi portant sur la réforme du droit de l'enfance. Si un policier a un mandat d'amener pour essayer d'aller chercher une mineure du Québec en état d'exploitation sexuelle qui a fugué de son centre d'accueil, une fois la frontière passée, si on la questionne et qu'elle dit qu'elle n'est pas en danger de mort, on ne peut plus aller la chercher. C'est un problème récurrent auquel font face les policiers, pour l'enrayer, les mandats d'amener du Québec devraient être bilingues avec une mention non contraignable disant qu'il est exécutable partout au Canada.

Le crime organisé et les gangs de rue ont optimisé leurs profits avec la naissance des applications pour la location de courte durée d'Airbnb en rendant encore plus anonyme le processus de commercialisation du sexe. Les victimes vont rencontrer les clients dans les espaces locatifs, la rapidité du séjour et l'aspect très privé de ce type de location permettent au trafiquant de se retirer dans l'ombre tout en gardant le contrôle sur la situation ainsi que les gains financiers générés par les services sexuels. Si la statistique officielle des victimes soumises à la traite à des fins d'exploitation sexuelle sont des femmes à 96%. **Il est important de souligner** que pour une personne qui dénonce, 9 restent dans le silence. Les hommes homosexuels et les personnes issues des communautés LGBTQ + sont très certainement soumis à la traite humaine à des fins d'exploitation sexuelle à plus que 4%. De par les milieux marginaux, les plaintes et dénonciations moins élevées et les organismes d'aide aux hommes en difficultés moins nombreuses, les hommes victimes d'exploitation sexuelle sont presque absents des statistiques de recensement, mais ils sont bel et bien vivants sur le terrain. Il faut absolument en prendre connaissance et le reconnaître. En ignorant leurs souffrances, nous leur portons préjudice.

### **1.2 Principaux lieux de recrutement :**

Les endroits susceptibles d'accueillir des personnes en états de pauvreté, de détresse psychologique, des mineurs et des jeunes adultes laissés à eux-mêmes, des personnes désorientées et désorganisées dans les points de transition de transport terrestre.

- Bars
- Écoles
- Grands événements extérieurs
- Centre jeunesse

- Centre d'aide aux dépendances
- Centre de réadaptions en santé mental
- Gare d'autobus
- Gares de train
- Centres d'achats
- Skate-park
- Maisons de jeunes
- Ressourceries matérielles (meubles, vêtements, etc.)

**La corrélation entre l'administration forcée, l'abus et l'addiction aux drogues (particulièrement les psychotropes et les opioïdes) subit par les victimes d'exploitation sexuelle et la facilitation de l'asservissement et du marchandisage des services sexuels.**

Lorsqu'on appartient à une tierce personne à titre d'objet, de jouet sexuel. On ne s'appartient plus ni physiquement ni mentalement. C'est le fondement de la traite humaine à des fins d'exploitation sexuelle. La victime est dans la souffrance constante d'être droguée, souvent sauvagement battue, violée plusieurs fois par jour, constamment menacée, seule face à un groupe ou une organisation entière. Parfois, le cerveau exerce une dissociation de la réalité pour permettre à la victime de survivre à ses tortures sans utiliser le suicide comme échappatoire. La drogue est la clé la plus efficace pour entretenir la servitude, que la victime ne s'appartienne plus, que son jugement soit sévèrement altéré et qu'elle devienne une « marchandise » de commercialisation sexuelle.

Les organisateurs et les passeurs veulent leurs proies fragiles. En état de consommation elles sont malléables, dociles, faciles à contrôler. Quand la dépendance est bien ancrée, la victime est endoctrinée. Le trafic de stupéfiants est intrinsèquement relié à la traite humaine, nos statistiques, le pourcentage annuel de nos signalements le confirme. Les drogues de prédilection utilisées par les trafiquants contre les victimes sont les opioïdes et les psychotropes.

**OPIOÏDES :** Le fentanyl est 100 fois plus fort qu'une dose de morphine et le carfentanyl devient lui 10 000 fois plus fort qu'une dose de morphine. Coupé avec d'autres drogues, pour ne pas tuer la personne sur le coup, l'addiction est presque instantanée pour que le trafiquant puisse contrôler et dominer sa « marchandise ». En majorité des femmes et des filles avec lesquelles il fait son profit.

**PSYCHOTROPES :** La kétamine est une drogue qui crée une dissociation elle produit un effet de détachement du corps et de l'esprit permettant à la victime d'accumuler les traumatismes en étant inconsciente. Elle est dans un état d'acceptation de tout ce qui peut lui être infligé. Le GHB est un puissant dépressur du système nerveux central et met la victime dans un état d'acceptation de tout ce qui peut lui être infligé. La MDMA enlève les inhibitions, augmente les effets aphrodisiaques sur le corps. Toute drogue comportant

des méthamphétamines, sont TRÈS populaires omniprésentes lorsque nos policiers font des saisies pendant les grandes opérations antidrogues partout au Québec. Les festivals, les spectacles de musique et les grands évènements extérieurs restent les principaux points de bouillonnement pour piéger une proie potentielle. Il existe maintenant des mini seringues conçues pour traverser les vêtements. La piqure est si délicate qu'on sent à peine une pression. Tout comme les accessoires médicaux conventionnels, si la seringue n'est pas stérilisée, la personne qui reçoit la dose à son insu est aussi à risque d'infection. Ce phénomène est si courant qu'on l'appelle maintenant le « needle spiking » ou piqure sauvage. Plus connu dans les boîtes de nuit du Royaume-Uni et de l'Irlande, il semble que cette pratique ait tristement traversé les frontières jusqu'à nous. On trouve aussi le GHB en poudre, en gélule ou en liquide transparent, sans odeur. Un léger goût savonneux ou parfois salé peut trahir sa présence, mais il demeure indétectable en grande partie.

Si le psychotrope est administré en trop grande dose par le prédateur sexuel, la victime est susceptible de faire de l'hypotension dont le ralentissement cardiaque et l'arrêt respiratoire mènent parfois à la mort. À l'instar de la naloxone capable de ramener une personne en surdose d'opioïdes, il n'existe aucun antidote pour contrer les effets d'une intoxication au GHB. Lorsque la désescalade est visible et que la victime est clairement inconsciente, seuls quelques médicaments peuvent neutraliser la chute dépressive en faisant stagner l'état corporel de la personne.

~

« Le sujet insiste sur les conséquences du crack, notamment en ce qui concerne une forme de dépersonnalisation qui amène la personne consommatrice à se soumettre totalement à la volonté d'autrui, une dimension largement exploitée par l'industrie du sexe. »<sup>1</sup> *Sandrine Ricci – Lyne Kurtzman – Marie-Andrée Roy, 2012.*

« De toute évidence, les drogues permettent aux personnes prostituées de supporter leur prostitution. Mais la dépendance créée les entraîne à poursuivre sinon accélérer les activités prostitutionnelles dans des conditions de plus en plus risquées et où l'entraide est quasiment inexistante »<sup>2</sup> *Richard Poulin, 2008.*

« Les répondantes ont fait état de nombreux obstacles, identifié plusieurs besoins et proposé quelques pistes d'action et des recommandations. Parmi les difficultés relevées, les problèmes concernaient la consommation de drogues, d'alcool ou de médicament à 91,6%. »<sup>3</sup> *Carole Boulebsol, 2018.*

« Certaines personnes commencent ou augmentent leur consommation pour étourdir la souffrance et supporter ce qu'elles vivent dans la prostitution. Ensuite, pour certains, la vente de services sexuels permettrait de soutenir financièrement l'achat de substances, et ainsi, perpétuer une dépendance (Chen et collab., 2004). »<sup>4</sup> *Anne Tatu, 2022.*

~

Faut-il attendre que la problématique de consommation soit solidement implantée en répondant à une urgence ou pouvons-nous agir au tout début du processus en outillant plus facilement les victimes potentielles avant qu'elles ne deviennent profondément traumatiques ? Le manque de statistique où l'on pourrait attester d'un pourcentage précis des victimes de la drogue du viol, leur environnement et leur situation, est dû à un manque flagrant d'effectifs de ressources. Comme ces drogues ne restent que peu de temps dans le système, il faut faciliter et fluidifier la distribution de tests gratuits aux paliers gouvernementaux provinciaux.

**RECOMMANDATIONS 1 :** Sachant qu'il existe des stratagèmes à l'intérieur de plusieurs établissements où le personnel est parfois payé par des clients pour mettre des substances dans le cocktail d'une victime ciblée. **Il est maintenant impératif** de mettre en action une campagne massive de conscientisation en rendant **obligatoire et gratuit** l'accès à des tests de dépistage du GHB et de la kétamine, dans les bars, les hôtels, les bistros ou tout commerce possédant un permis d'alcool. Les grands événements extérieurs, comme les festivals et spectacles de musique.

Le 15 mars 2023, l'Assemblée nationale adoptait à l'unanimité une motion soulignant que les drogues du viol sont un fléau et qu'il faut augmenter la disponibilité des tests de dépistage dans tous les hôpitaux.

Cet éveil surgit trente ans après la naissance du marché illégal des psychotropes utilisés massivement pour battre et violer les filles et les femmes, les hameçonner et les tenir en état de soumission. La gratuité et la distribution de ces tests auraient dû être faites depuis au moins quinze ans. Pourtant, Alco Prévention Canada propose des tests anti GHB et kétamine, fiables, sous forme de bracelet et de sous-verre, ce sont des produits payants.

**L'importance de développer des groupes d'implication citoyenne à titre de surveillance dans les lieux de recrutement (1.2) et les points de transition des moyens de transport terrestre et aérien.**

Notre mission en témoigne, nous sommes de grands passionnés de l'implication citoyenne en étant une porte ouverte sur la réception de témoignages complètement anonymes des citoyens, face à un crime.

En ce qui concerne le trafic humain, un exemple magnifique d'implication citoyenne est *Truckers Against Trafficking Canada*. Leur mission est de découvrir et perturber les réseaux de traite des êtres humains. Ils lèvent une armée mobile de professionnels du transport pour aider les forces de l'ordre à reconnaître et à signaler la traite des êtres humains, afin d'aider à la récupération des victimes et à l'arrestation de leurs auteurs.

**RECOMMANDATION 2 :** Il faut mettre en place un programme de financement d'OBNL qui favorise le développement de regroupements citoyens pouvant agir à titre de surveillance dans les points de transitions de transport en collaborant avec les paliers provinciaux et municipaux en ce sens. Les gares d'autobus, de train, les enceintes extérieures et les stationnements d'aéroports, les haltes routières, etc.

Les organismes pourraient effectuer des partenariats et des liaisons de commandites avec les grandes compagnies d'autobus voyageurs et de train au Canada pour offrir des formations de détection de la traite humaine aux chauffeurs et au personnel tout en mettant eux-mêmes des intervenants bénévoles sur le terrain dans les points de transport stratégiques les plus utilisés au Canada pour aller dans les grands marchés sexuels. Ils seraient une source d'aide aux forces de l'ordre en agissant comme éclaireurs.

Exemple :

- Megabus
- Orléans Express
- Greyhound
- FLIXBUS
- Rider Express
- Red Arrow
- VIA Rail Canada
- Amtrak
- Transport Ferroviaire Tshiuétin Inc.
- 

### **La reconnaissance des acquis et la contribution extrêmement précieuse des intervenants de proximité.**

En conclusion, le système en place en est un de réaction aux urgences sur les enjeux grandissants d'exploitation sexuelle et de traite humaine. La prévention à la source n'est que très peu valorisée. Les policiers et policières sont des agents primordiaux formés pour agir sur des plaintes et des appels urgences. Leur travail est capital. Pour venir répondre aux besoins et ENFIN activer une prévention à la hauteur des drames qui sévissent, il faut miser sur la valorisation sociétaire et la majoration salariale **des travailleurs de rue, des intervenants sociaux, des policiers communautaires et des policiers de proximité**. Rendons à César ce qui appartient à César.

À l'instar des regroupements citoyens pouvant exercer à titre de surveillance dans les lieux de transport transitoires. Seuls les intervenants nommés ci-haut ont les compétences délicates et particulières pour infiltrer ou s'approcher des lieux de commercialisations du sexe (salon de massage – bars de danseuses – hôtels – appartements de transition – quartiers chauds) ainsi que les lieux de recrutements (1.2) pour tenter d'aider les victimes à leurs rythmes et finalement les extirper de leurs environnements toxiques.

**\*\*\* Augmenter le nombre d'intervenants de proximité de façon considérable est synonyme de déstabiliser une bonne partie du marché de l'exploitation sexuelle.**

## BIBLIOGRAPHIE

1. Cahiers de l'IREF, collection Agora, no 4, (2012). p.136 « La traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle : entre le déni et l'invisibilité » Institut de recherches et d'études féministes Université du Québec à Montréal. Auteurs : Mme Sandrine Ricci – Mme Lyne Kurtzman – Mme Marie-Andrée Roy.
2. Cahiers de recherche sociologique « Prostitution et traite des êtres humains : controverses et enjeux. » (45), 135–154. (2008). (D'après les témoignages de femmes et de transsexuels prostitués de rue à Ottawa.) Auteur : M. Richard Poulin.
3. Nouvelles Questions Féministes 2018/2 (Vol. 37), p.37 Éditions Antipodes NQF.372.0030 « L'intervention féministe abolitionniste, entre actions et recherches : l'expérience québécoise de la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle » (CLES) Auteure : Mme Carole Boulebsol.
4. Mémoire déposé à L'École de service social en vue de l'obtention de la maîtrise en service social. (2022) « Exploitation sexuelle des mineurs au Québec : Tour d'horizon. Les acteurs en place et les mécanismes d'emprise et de déprise. » p.34 Sous la direction du professeur Jean-Martin Deslauriers. Auteure : Mme Anne Tatu.



